Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 23 (1878)
Heft: 12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12. Lausanne, le 26 Juin 1878. XXIII^e Année

Sommaire. — **La guerre russo-turque en 1877-1878**, p. 241. — **Les économies sur l'armée**, p. 251. — **Nouvelles et chonique**, p. 252.

Armes spéciales. — **Nouvelles fusées à double effet**, (avec planches) p. 257. — **Section militaire de l'Exposition universelle de 1878**, p. 260. — **Défense de Plewna**, p. 266.

LA GUERRE RUSSO-TURQUE EN 1877-1878.

Considérations stratégiques sur les lignes d'opérations qui du Danube convergent à travers le Balkan vers Andrinople.

Soit qu'on ait à diriger une guerre, soit qu'on veuille seulement en suivre les opérations, pour simplifier le travail, pour bien classer le théâtre de la guerre dans sa tête, on en trace tout d'abord une esquisse très simple indiquant ses grandes lignes stratégiques et ses principaux points.

A l'aide de ce tracé on peut, sans fatiguer l'esprit, apprécier d'un coup d'œil les avantages et les inconvénients que présentent les différentes directions de la contrée sur laquelle vont s'accomplir les opérations de la guerre.

Le croquis ci-joint peut servir de plan d'orientation pour les grandes opérations de la guerre russo-turque de 1877-1878, en Europe.

Avant d'analyser ce théâtre de guerre, indiquons d'abord la force et l'emplacement des armées des belligérants au 24 avril, date à laquelle la Russie a déclaré la guerre à la Turquie.

Vers le milieu d'avril, les Turcs avaient 200,000 hommes répartis dans les places situées entre le Danube et le Balkan. D'armée en campagne, ils n'en avaient pas. Leur organisation et leur administration militaires ne permettent pas d'entreprendre en rase campagne des opérations sur une vaste échelle.

Comme jadis, ils pratiquent encore la guerre de position. Elle consiste à s'enfermer dans des postes, à les entourer de retranchements et à les défendre à outrance. Ils sortent aussi de ces retranchements et attaquent, surtout quand ils espèrent pouvoir surprendre leurs adversaires, mais jamais ils ne prennent franchement l'offensive avec de grosses masses de troupes.

Quoi qu'il en soit de leur tactique, les Turcs avaient en outre comme forces militaires une escadre prépondérante dans la Mer-Noire et, sur le Danube, ils avaient une flotille de monitors et de vapeurs, sur laquelle les pachas fondaient les plus sérieuses espérances pour empêcher les Russes d'établir des ponts sur le fleuve et surtout pour leur en interdire le passage.

La Russie, de son côté, décidée depuis longtemps à faire la guerre à la Turquie, si la Porte n'adhérait pas aux propositions de l'Europe, avait eu le loisir de réunir sur sa frontière sud-ouest des